

plus eux-mêmes, car ils sont à la merci, l'un de ses parents, l'autre de son prince. C'est la condamnation de l'intelligence, de la piété filiale et du loyalisme qui sont les principes essentiels de la doctrine de Confucius¹ ».

Le récit de cette entrevue entre les deux philosophes était fort populaire en Chine; la scène est même représentée dans un des bas-reliefs du II^e siècle de notre ère, conservés au Chan Toung et publiés par M. Chavannes². Lorsque Confucius eut quitté Lao Tseu, il dit à ses disciples : « Je sais que les oiseaux volent dans l'air, que les poissons nagent, que les quadrupèdes courent. Ceux qui courent peuvent être pris avec des filets; ceux qui nagent, avec une ligne; ceux qui volent, avec une flèche. Quant au dragon qui s'élève au ciel, porté par les vents et les nuages, je ne sais comment on peut le saisir. J'ai vu aujourd'hui Lao Tseu : il est comme le dragon³ ! »

Si l'on est d'accord sur l'époque à laquelle vivait Confucius (551 à 479 av. J.-C.), il n'en est pas de même pour Lao Tseu. Tandis que Ko Houng, l'auteur de la légende insérée dans le *Chen sien tch'ouen*, « Histoire des Dieux et des Immortels », le fait vivre au XI^e siècle avant notre ère, Se-ma Ts'ien le fait vivre à la fin du VI^e siècle; le disciple de Lao Tseu, Tchouang Tseu, dit, ainsi que nous l'avons vu, que Confucius aurait eu cinquante et un ans lors de la fameuse entrevue : les disciples du Sage de Lou en ont toujours nié l'authenticité, sans doute à cause du rôle un peu ridicule que les Taoïstes font jouer à Confucius, et celui-ci, qui a été volontiers le but des attaques des sectateurs de Lao Tseu, est probablement la victime de l'imagination de ses adversaires. Il est juste de dire que Confucius, pas plus que son principal disciple, Mencius, n'a jamais mentionné Lao Tseu dans ses ouvrages.

Ko Houng fait ressortir que Lao Tseu n'est pas l'inventeur du *Tao*, que celui-ci, qui dérive du Ciel et de la Terre, a existé de tous temps et qu'il a été connu par nombre de

1. CHAVANNES, *Se-ma Ts'ien*, p. 301.

2. *id.* *La sculpture sur pierre en Chine*, pp. 69-71, pl. xxxv.

3. S. JULIEN, *Le livre de la Voie et de la Vertu*, p. xx.